

ASPECTS DE LA SAILLANCE LINGUISTIQUE EN ROUMAIN (1)

ALEXANDRU MARDALE¹
INALCO de Paris & SeDyL FRE 3326 CNRS

Résumé

La saillance est un concept qui caractérise certains constituants ayant des propriétés (lexicales, sémantiques, morphosyntaxiques et / ou prosodiques) spécifiques dont le rôle premier est de les faire émerger sur le fond du contexte linguistique. La première partie de cet article traite de trois phénomènes de saillance se situant à l'interface de la sémantique et de la morphosyntaxe, en roumain : (i) le marquage différentiel de l'objet direct et (ii) du complément d'agent, (iii) l'alternance entre le génitif morphologique et les groupes prépositionnels en *de*. La seconde partie de cet article (à paraître dans le prochain numéro) traite de deux phénomènes relevant de l'organisation discursive et de la structure informationnelle de la phrase : (iv) les pronoms personnels et de politesse, (v) les constructions à thématisation dite *forte*.

Mots-clés: saillance, mise en relief, marquage différentiel, thématisation, hiérarchie de facteurs

0. Introduction

La saillance – en tant que concept –, ainsi que l'analyse de(s) phénomène(s) qu'il désigne, sont à l'heure actuelle au cœur de nombreux débats linguistiques. En témoignent l'organisation de plusieurs conférences sur ce thème (p. ex., *Saillance : Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Genève, les 12-14 novembre 2009 ; *La saillance en langue et en discours*, Strasbourg, les 19-20 novembre 2010 ; *Mini-colloque SeDyL-FdL sur la saillance*, Paris, le 11 décembre 2010), ainsi que la publication de numéros thématiques dans certaines revues (voir, p. ex., *Faits de langues*, n° 38 / 2011, Ophrys). À cet égard, il a été récemment souligné par F. Landragin (2004, 2007, 2009) que la définition de la *saillance* ne fait pas l'objet d'un consensus. En effet, ce concept est apparu d'abord en sciences cognitives pour évoquer l'émergence d'une *figure* sur un *fond*. En tant que mécanisme cognitif général, la saillance a été étudiée surtout dans le domaine

¹ **Alexandru Mardale** est Maître de Conférences à l'INALCO de Paris où il enseigne la langue et la linguistique roumaines. Son activité de recherche se déroule dans le cadre du laboratoire FRE 3326, *Structure et dynamique des langues* (SeDyL) du CNRS. Courriel : alexandru.mardale@inalco.fr

de la perception visuelle. C'est sur la base des propriétés visuelles (telles que l'intensité (lumineuse), la proximité dans l'espace ou dans le temps, etc.) que les premiers travaux linguistiques sur la saillance sont apparus.

Par ailleurs, les domaines d'application de la saillance linguistique sont variés. On distingue ainsi différents types de saillance linguistique, selon qu'elle relève (i) de la forme ou (ii) du sens de l'énoncé. La saillance liée à la forme de l'énoncé peut être intrinsèque au mot (c'est le cas de certains pronoms, des noms propres ou des singletons²). Elle peut également ne pas être intrinsèque, mais acquise à l'aide des constructions dédiées (c'est le cas des clivées en français, de l'ordre des mots dans plusieurs langues, etc.). La saillance liée au sens de l'énoncé traite de la sémantique des mots, notamment des rôles thématiques, ainsi que des phénomènes liés à la thématisation et / ou à la topicalisation.

En même temps, il faut noter que la saillance linguistique n'est pas un phénomène strictement délimité ou isolé, impliquant un seul pôle ou domaine (comme la morpho-syntaxe, la sémantique ou la phonologie). Les phénomènes de saillance ne relèvent presque jamais d'un seul d'entre eux. Autrement dit, il y a des liens entre les différents domaines de la linguistique, un seul et même phénomène pouvant mettre en œuvre plusieurs facteurs (c'est le cas, par exemple, du marquage différentiel, qui implique aussi bien le sens de l'objet que sa forme, voire parfois ses propriétés physiques). Ceci revient à dire, une fois de plus, que les phénomènes de saillance linguistique sont fortement hétérogènes, certains pouvant relever principalement de la grammaire, d'autres de la structure informationnelle de l'énoncé, d'autres encore des deux domaines à la fois.

Le but de cet article est de décrire quelques aspects de la saillance linguistique en roumain. Nous nous intéresserons plus précisément aux phénomènes suivants : le marquage différentiel de l'objet direct et du complément d'agent (sections 1 et 2, respectivement), l'alternance entre les expressions nominales marquées par le cas morphologique et les groupes prépositionnels (section 3), le paradigme casuel des pronoms personnels et de politesse (section 4), les constructions à thématisation dite *forte* (section 5). Comme nous pouvons le constater, les phénomènes qui seront présentés ici – tout en ayant en commun le fait d'être linguistiquement saillants – sont en effet très hétérogènes et se distribuent sur des paliers différents : les deux premiers relèvent essentiellement de la sémantique, les deux suivants se situent à l'interface entre la morphologie, la sémantique et la syntaxe, tandis que le dernier relève de la structure informationnelle de l'énoncé.

² Cette étiquette désigne les expressions qui renvoient à des entités uniques au monde, comme le Soleil, la Lune.

2. Le marquage différentiel de l'objet direct

C'est un fait connu qu'en roumain, ainsi qu'en espagnol et en sarde (voir, entre autres, Mardale (2009, 2010)), les objets directs ayant des propriétés sémantiques spécifiques peuvent être marqués par une préposition grammaticalisée (*pe* en roumain, *a* en espagnol et en sarde). Le marquage différentiel est obligatoire, optionnel ou exclu en fonction de plusieurs paramètres qui relèvent tous de la saillance linguistique. Voici quelques exemples qui illustrent ces propos dans les trois langues mentionnées :

(i) marquage obligatoire

(1) R *Li-au arestat *(pe) eli / Ioni.*

« Ils l'ont arrêté / Jean »

E *Loi arrestaron *(a) éli / Juan.* (même traduction qu'en (1R))

S *Appo vistu solu *(a) isse / Juanne.*

« J'ai vu seulement lui / Jean »

(ii) marquage optionnel

(2) R *(Îli) caut (pe) un student, care știe engleză.*

« Je cherche un étudiant qui connaît l'anglais »

E *Busco (a) un estudiante que sabe inglés.* (même traduction qu'en (2R))

S *So kilkende (a) unu professore ki appo acciappadu eris.*

« On cherche un professeur que j'ai aperçu hier »

(iii) marquage exclu

(3) R *Se angajează (*pe) secretare.*

« On embauche des secrétaires »

E *Se contratan (*a) secretarias.* (même traduction qu'en (3R))

S *Appo invitadu *(a) sordatos.*

« J'ai invité des soldats »

Il est unanimement accepté (*i.a.*, Aissen (2003)), qu'il y a trois paramètres qui déterminent le caractère saillant de l'OD et qui entraînent, par conséquent, l'apparition du marquage différentiel :

(a) le caractère animé de l'OD ;

(b) la définitude (pour certains, l'individualisation) ;

(c) la topicalisation.

À ces paramètres correspondent plusieurs valeurs hiérarchisées :
pour (a), animé humain > animé non humain > inanimé ;
pour (b), défini > indéfini spécifique > indéfini non spécifique ;
pour (c), topicalisé > non topicalisé.

À la suite de Torrego Salcedo (1999) et Laca (2005), il est également admis que l'effet de topicalisation peut être induit par des facteurs variés, tels que la dislocation en position préverbale, l'interprétation agentive du sujet ou encore la modification de l'OD.

Nous ne rentrerons pas dans le détail de l'analyse de ce phénomène, ceci ayant récemment fait l'objet d'une de nos études (Mardale (op. cit.)). Nous rappellerons seulement deux des principaux résultats obtenus.

Le premier résultat, empirique et comparatif, est en lien avec la variation concernant le marquage différentiel de l'objet en roumain et dans les langues romanes qui en font usage, en fonction de leur sensibilité à une (ou plusieurs) des valeurs citées. Ainsi, nous avons pu mettre en évidence deux types de variation : (i) une variation *faible* (elle concerne certains OD réalisés comme GN définis, indéfinis spécifiques ou disloqués en position préverbale) et (ii) une variation *forte* (elle concerne certains OD réalisés comme pronoms déictiques ou anaphoriques, noms propres ou encore comme OD apparaissant dans des phrases à sujet agent). En bref, les deux tableaux suivants illustrent ces propos pour les trois langues examinées (à noter que les conventions -, +, ± et Ø notent le caractère exclu, obligatoire, facultatif et absent, respectivement, du phénomène) :

Tableau 1

	Pronoms spécifiques						GN spécifiques							
	pronoms personnels toniques			pronoms déictiques & anaphoriques			noms propres			GN définis			GN indéfinis spécifiques	
	Hum-ain	Ani-mé	Inani-mé	Hum-ain	Ani-mé	Inani-mé	Hum-ain	Ani-mé	Inani-mé	Hum-main	Ani-mé	Inani-mé	Hum-ain	In/Ani-mé
E	+	Ø	Ø	+	+	±	+	+	-	+	-	-	+	-
S	+	Ø	Ø	+	-	-	+	+	+	±	-	-	±	-
R	+	Ø	Ø	+	+	+	+	+	-	+	-	-	+	-

Tableau 2

	GN non spécifiques	Quantifieurs nus		GN génériques		GN topicalisés	
		humain / in/animé	humain	in/animé	humain	in/animé	préverbaux humain/animé
E	-	+	-	-	-	+	+
S	-	+	-	-	-	±	-
R	-	+	-	-	-	+	-

Le second résultat, théorique, concerne la généralisation proposée. Elle est basée sur le type sémantique de l'OD (cf. aussi Laca (1995), Dobrovie-Sorin & Laca (2003), Blean (2005)). Nous avons ainsi proposé qu'en roumain et plus généralement dans les langues romanes, le marquage différentiel de l'objet est exclu avec les OD dénotant des propriétés (c.-à-d. qui ne sont pas référentiels). Autrement dit, le MDO est exclu avec les OD non saillants. Ceci explique pourquoi les GN non spécifiques et les noms sans déterminant bloquent l'apparition du phénomène. En revanche, nous avons montré que le MDO peut apparaître avec des OD dénotant des individus (le plus souvent spécifiques). Autrement dit, le MDO touche les OD saillants. Ceci explique pourquoi en roumain (mais aussi en espagnol et en sarde) le MDO peut (voire doit) apparaître avec : (a) les pronoms personnels toniques ; (b) les pronoms déictiques et anaphoriques quand ils ont un référent humain ; (c) les GN définis et indéfinis spécifiques quand ils ont un référent humain ; (d) les quantifieurs nus quand ils ont un référent humain ; (e) les OD préverbaux (c.-à-d. topicalisés) indifféremment de la nature de leur référent.

Cette généralisation doit cependant être considérée comme une condition nécessaire mais pas suffisante pour le MDO puisqu'il y a des OD à dénotation d'individu qui ne sont pas marqués. Dans ce cas, seul le type sémantique de l'OD n'entraîne pas le marquage et c'est pourquoi il faut prendre aussi en compte la nature humain (ou animé) du référent. Cette observation doit être entendue comme une autre condition nécessaire pour le MDO et elle est observée différemment par les langues mentionnées, en fonction de leur sensibilité au paramètre de l'animé : (f) alors que l'espagnol et le roumain marquent les pronoms anaphoriques et déictiques indifféremment de la nature de leur référent, le sarde marque seulement ceux dont le référent est humain ; (g) alors que le sarde marque tous les noms propres, l'espagnol et le roumain ne marquent que ceux dont le référent est animé. Finalement, à la différence du

roumain et du sarde, (h) le MDO en espagnol peut dépendre d'une troisième condition nécessaire représentée par certaines propriétés du verbe : si l'OD est marqué par la préposition, alors le sujet de la phrase est à interpréter comme Agent ou Cause. Nous rappelons au lecteur que (tous) les exemples illustrant ces généralisations se trouvent dans Mardale (op. cit.).

2. Le marquage différentiel du complément d'agent

En roumain, le complément d'agent apparaît comme un constituant facultatif d'un verbe à la voix passive³ (i.a. GALR (2008)). Cette dernière est une forme analytique se construisant comme, par exemple, en français, à l'aide de l'auxiliaire *a fi* « être » conjugué et du participe passé qui s'accorde avec le sujet syntaxique de la phrase :

- voix active :

(4) *Furtuna a distrus recolta.*
« L'orage a détruit la récolte »

- voix passive :

(5) *Recolta a fost distrusă de furtună.*
« La récolte a été détruite par l'orage »

Comme dans toute transformation passive, le sujet syntaxique de la voix active, ayant le rôle thématique Agent (ici le GD *furtuna* « l'orage »), devient complément d'agent (prépositionnel) au passif, tout en gardant le même rôle thématique (ici le complément du GP *de furtună* « par l'orage »). À l'inverse, l'objet direct de la voix active, ayant le rôle thématique Patient (ici le GD *recolta* « la récolte »), devient sujet syntaxique au passif, tout en gardant le même rôle thématique.

Un aspect qui retient l'attention dans les constructions passives roumaines, en lien avec la saillance (construite), est la façon d'introduire l'(e complément d') agent lorsque ce dernier renvoie à un référent ayant le trait [+

³ Parfois, le complément d'agent apparaît avec des verbes au passif impersonnel (*În martie va veni fiul lui aici și se va organiza de către Mugur Isărescu o ședință comemorativă* « En mars, son fils viendra ici et sera organisée par Mugur Isărescu une séance de commémoration », www.jurnalul.ro, le 22 février 2011) ou au supin (*O anumită sărăcie de peliculă cu certe calități artistice ușor de constatat de către oricare telespectator activ* « Une certaine pellicule avec de réelles qualités artistiques faciles à constater par tout téléspectateur actif », *Luceafărul*, n° 7/18 février 1967 apud Avram (1968, 2007 : 88)) ou avec certains adjectifs exprimant un sens passif (*Să asigure tinerei atlete stabilitatea în aruncări la distanțe relativ inatacabile de către alte sulițe* « Afin d'assurer à la jeune athlète la stabilité lors de ses essais sur des distances relativement inattaquables par d'autres lanceurs du javelot », *Scânteia*, n° 7795/15 août 1968 apud (1968, 2007 : 88)).

humain]. À la différence du français, par exemple, où tous les compléments d'agent sont introduits par la préposition simple *par*, indifféremment de la nature de leur référent, le roumain peut marquer différenciellement l'Agent humain (donc saillant), à l'aide d'une construction dédiée comprenant la préposition complexe *de către*. Pour illustrer ce propos, comparons les exemples donnés (4) et (5) ci-dessus avec les exemples suivants :

(5') **Recolta a fost distrusă de către furtună.*

(6) *Romanii au distrus provincia.*
« Les Romains ont détruit la province »

(7) *Provincia a fost distrusă de către romani.*
« La province a été détruite par les Romains »

En roumain, les conditions de marquage différentiel du complément d'agent sont partiellement similaires à celles du marquage différentiel de l'objet direct (voir la section précédente), en ce sens que dans le cas des deux phénomènes la présence du trait [+ personne] est nécessaire. Néanmoins, si dans le cas du premier phénomène cette condition est aussi suffisante, pour le second elle ne l'est pas. C'est-à-dire que dans le cas du MDO d'autres contraintes peuvent, voire doivent, intervenir : il s'agit plus précisément du trait [+ spécifique] de l'objet direct. Autrement dit, un complément d'agent peut être marqué différenciellement seulement s'il a le trait [+ personne], tandis qu'un objet direct ne le sera *a priori* que s'il a les deux traits, [+ personne] et [+ spécifique / individualisé], à la fois. Ce qui revient à dire qu'un complément d'agent non spécifique, référant à une personne, peut être marqué différenciellement (comme en (8)), alors qu'un objet direct ayant les mêmes propriétés ne le peut pas (comme en (9)) :

(8) *Mașina a fost incendiată de către niște indivizi necunoscuți.*
« La voiture a été brûlée par des individus inconnus »

(9) **Am întâlnit pe niște indivizi necunoscuți.*
« J'ai rencontré des individus inconnus »

Autre différence entre les deux phénomènes : le marquage du complément d'agent est toujours optionnel et relève principalement du registre soutenu (10), tandis que le marquage de l'objet direct peut être obligatoire et n'a pas de préférence de registre (11) :

(10) *Mașina a fost incendiată de (căt-re) el / Ion.* (marquage facultatif)
« La voiture a été brûlée par lui / Jean »

(11) *L-am întâlnit pe el / Ion.* (marquage obligatoire)
« Je l'ai rencontré / J'ai rencontré Jean »

De même, le marquage différentiel du complément d'agent semble ne pas être sensible à la focalisation et / ou à la dislocation, puisqu'il peut ne pas apparaître dans ce type de construction, mais dépend, comme nous l'avons noté plus haut, exclusivement de la présence du trait [+ personne] :

(12) *De Mozart (nu de cine crezi tu) a fost compus acest concert* (*apud GALR* (2008 : 454))
« C'est par Mozart (non pas par qui tu le crois) qu'a été composé ce concert »

Soulignons également que le phénomène en question apparaît non seulement avec les compléments d'agent référant à des personnes proprement dites, mais aussi avec tous les noms référant d'une façon ou d'une autre à de l'animé humain, tels les groupes ou collectivités exprimé(e)s par des noms de pays (13a), des institutions, associations, organisations (13b-d), équipes (13e), partis (13f-g), etc. :

(13) a. *Bombardarea (insulei) Yeonpyeong de căt-re Coreea de Nord este o provocare militară clară...* (www.realitatea.net, 23 nov. 2010)

« Le bobardement de (l'île) Yeonpyeong par la Corée du Nord représente une provocation militaire claire »

b. *Colectarea contribuțiilor de sănătate de căt-re ANAF (agenția națională de administrare fiscală) asigură o mai bună finanțare.* (www.romanialibera.ro, 29 sept. 2010)

« L'encaissement des contributions pour la santé par l'ANAF (agence nationale pour l'administration fiscale) assure un meilleur financement »

c. *Muncitorii ar fi fost duși luni pe un stadion, de căt-re o miliție locală, pentru a fi folosiți ca monedă de schimb cu guvernul libian, scrie marți ziarul Hurriyet.* (www.realitatea.net, 22 févr. 2011)

« Les ouvriers ont été emmenés lundi sur un stade, par une milice locale, pour être utilisés comme pièces d'échange avec le gouvernement libyen, écrit mardi le journal Hurriyet »

d. *Mihai Ghimpu, comparat cu Hitler de căt-re un ziar din Moscova* (www.ziaruldeiasi.ro, 27 juil. 2010)

« Mihai Ghimpu comparé à Hitler par un journal de Moscou »

e. *După patru sezoane la acest club a fost remarcat de către Steaua Roșie acolo unde a stat alte patru sezoane.* (www.blogdefotbal.com, 8 oct. 2009)

« Après quatre saisons passées dans ce club, il a été remarqué par (le club) l'Étoile Rouge, où il a passé quatre autres saisons »

f. *Roberta Anastase, acuzată de abuz în serviciu de către PSD (partidul social democrat)* (www.adevarul.ro, 7 sept. 2010)

« Roberta Anastase, accusée d'abus de fonction par le PSD (le parti social démocrate) »

g. *Turcia a început să își evacueze cetățenii duminică, după reprimarea protestelor de către regimul Gaddafi.* (www.realitatea.net, 22 févr. 2011)

« La Turquie a commencé à évacuer ses ressortissants dimanche, après la répression des manifestations par le régime (de) Gaddafi »

Par ailleurs, comme nous avons pu le constater dans les paragraphes précédents, ce phénomène se rencontre non seulement dans les structures à verbe fini, mais aussi dans les nominalisations de l'infinitif dit *long* héritant tous les arguments du verbe fini, y compris la façon de les introduire :

(14) *contractul 3237/28.06.2005 [...], având ca obiect cofinanțarea de către cele două părți contractante a activității de promovare a turismului românesc pe litoralul Mării Negre* (www.jurnalul.ro, 22 févr. 2011)

« le contrat n°3237 du 28.06.2005 [...], ayant comme objet le cofinancement par les deux parties de la promotion du tourisme roumain sur le littoral de la Mer Noire »

Enfin, notons que le marquage différentiel du complément d'agent peut avoir le rôle d'ôter l'ambiguïté des structures comportant deux compléments prépositionnels quand ces derniers sont tous les deux introduits par la préposition simple *de*. La phrase (15) ci-dessous, tirée de la *GALR (idem)*, illustre une telle situation : elle peut donner lieu à deux lectures différentes, selon que l'on interprète l'un ou l'autre complément prépositionnel en *de* comme étant l'Agent :

(15) *'Actul de naștere' al acestui cuvânt e legat de filologi de Caragiale.*

« L'acte de naissance de ce mot est lié par les philologues à Caragiale / l'acte de naissance de ce mot est lié aux philologues par Caragiale »

En introduisant le marquage différentiel à l'aide de la préposition complexe *de către*, comme en (16) ci-dessous, l'ambiguïté est levée :

(16) a. 'Actul de naștere' al acestui cuvânt e legat de către filologi de Caragiale.

« L'acte de naissance de ce mot est lié par les philologues à Caragiale »

b. 'Actul de naștere' al acestui cuvânt e legat de filologi de către Caragiale.

« L'acte de naissance de ce mot est lié aux philologues par Caragiale »

Pour finir sur ce point, nous proposons un tableau récapitulatif reprenant les propriétés du marquage différentiel du complément d'agent par rapport au marquage différentiel de l'objet direct :

Tableau 3

Propriétés	Marquage différentiel du Cplt d'Agent	Marquage différentiel du COD
est sensible au trait [+personne] au sens strict	+	+
est sensible au trait [+personne] au sens large (pays, institutions, etc.)	+	-
est sensible au trait [+spécifique]	-	+
est obligatoire	-	±
est sensible à la dislocation et/ou à la focalisation	-	±
relève du registre soutenu	+	-

3. L'alternance entre les expressions nominales marquées par le cas morphologique et les groupes prépositionnels

C'est un autre fait connu que le roumain est une langue à morphologie flexionnelle relativement riche, héritée du latin. Par rapport à la saillance, l'existence d'une telle morphologie se corrèle parfois avec des phénomènes dont l'interprétation peut être spéciale, à savoir de type spécifique. Il s'agit notamment de la flexion des pronoms (voir la section suivante) et partiellement de la flexion des noms.

Pour ce qui est de ces derniers, on observe en roumain une alternance remarquable entre les expressions nominales marquées par le génitif-datif et les groupes prépositionnels dits *fonctionnels* (c.-à-d. introduits par une préposition grammaticalisée) (cf. aussi Stan (2005), Mardale (2007, 2009)). Cette

alternance est systématique dans le cas des génitifs, comme en (17) ci-dessous, mais elle est beaucoup plus limitée dans le cas des datifs et de certains autres génitifs, comme en (18) et (19) ci-dessous :

(17) a. *Ușa bisericii se deschise larg pentru credincioși.* (génitif morphologique)

« La porte de l'église s'ouvrit grandement pour (accueillir) les pratiquants »

b. *Ușa de biserică descoperită era de acum cinci secole.*

« La porte d'église que l'on avait découverte était vieille de cinq siècles »

(18) a. *Le mulțimea voluntarilor / ??la voluntari.* (datif morphologique)

« Il / elle remerciait les bénévoles »

b. *Le mulțimea la trei voluntari / *treilor voluntari.*

« Il / elle remerciait trois bénévoles »

(19) a. *A asistat la botezul copiilor / *a copii.* (génitif morphologique)

« Il / elle a assisté au baptême des enfants »

b. *A asistat la botezul a cinci copii / *cincilor copii.*

« Il / elle a assisté au baptême de cinq enfants »

En (18) et (19), l'alternance est contrainte par le type de déterminant de l'expression nominale : s'il s'agit d'un déterminant morphologiquement variable, comme l'article défini (18a), (19a), le marquage casuel (par le génitif-datif) est obligatoire ; s'il s'agit d'un déterminant morphologiquement invariable, comme le numéral cardinal (18b), (19b), le marquage prépositionnel (par la préposition *la* pour le datif et *a* pour le génitif) est obligatoire. Nous ne présenterons pas en détail ce phénomène ici.

En revanche, nous voudrions insister sur le type d'alternance illustré en (17) ci-dessus, en raison du fait qu'il présente certaines caractéristiques propres à la saillance linguistique, construite. À la différence des alternances données en (18) et (19), celle de (17) est contrainte par la présence vs. l'absence de déterminant. Autrement dit, si l'expression adnominale comporte un déterminant (morphologiquement variable), alors le marquage casuel (par le génitif) est obligatoire (17a). Si l'expression adnominale ne comporte pas de déterminant et se réalise comme nom nu, alors le marquage prépositionnel (par la préposition *de*) est obligatoire (17b).

Cette corrélation au niveau des catégories (GD vs. GN) et des types de marquage morphologique (casuel vs. prépositionnel) est en réalité plus complexe et peut être étendue aux niveaux syntaxique et sémantique. En effet,

les constituants marqués par le génitif morphologique sont des arguments ayant une dénotation de type individu (spécifique). Ce sont des constituants linguistiquement saillants. À l'inverse, les constituants marqués par la préposition *de* sont des ajouts / modificateurs ayant une dénotation de type propriété. Ce sont des constituants linguistiquement non saillants. En d'autres termes, tout comme dans les constructions à marquage différentiel de l'objet direct ou du complément d'agent humain (voir les deux sections précédentes), le roumain est sensible au type d'argument et notamment à sa dénotation, en choisissant de marquer par un procédé spécifique le constituant grammaticalement saillant.

Notons que l'alternance en question n'est pas sensible à la nature lexicale du nom-tête, pouvant apparaître avec tous les types de noms : N relationnels (20a), N déverbaux (20b), N iconiques (20c), N dénotant des objets (20d) :

(20)	a. <i>fiul regelui</i> « le fils du roi »	vs.	<i>fiul de rege</i> « le fils de roi »
	b. <i>atribuirea burselor</i> « l'attribution des bourses »	vs.	<i>atribuirea de burse</i> « l'attribution de bourses »
	c. <i>fotografia grupului</i> « la photo du groupe »	vs.	<i>fotografia de grup</i> « la photo de groupe »
	d. <i>ușa bisericii</i> « la porte de l'église »	vs.	<i>ușa de biserică</i> « la porte d'église »

Par ailleurs, les différences d'analyse et d'interprétation mises en évidence précédemment se corrélaient avec une distribution différente. Ainsi, le constituant grammaticalement saillant, marqué par le génitif morphologique, n'apparaît jamais dans les mêmes contextes que le constituant non saillant, marqué par la préposition *de*. Plus précisément, les génitifs morphologiques ne peuvent apparaître après la copule (21), tandis que les GP en *de* le peuvent, notamment dans des tours contrastifs (22) :

- (21) a. **fiul este regelui*
fils-le est roi-le^{Gén}
b. **ușa este bisericii*
porte-la est église-la^{Gén}
c. **camera este oaspeților*
chambre-la est hôtes-les^{Gén}
- (22) a. *fiul acesta este de rege (nu de sclav)*
« Ce fils est un fils de roi et pas d'esclave »

- b. *ușa aceasta este de biserică (nu de casă)*
 « Cette porte est une porte d'église et non de maison »
 c. *camera este de oaspeți (nu de servitori)*
 « Cette chambre est une chambre d'hôtes et non pour les domestiques »

En vertu de leur dénotation de type individu, les constituants marqués par le génitif morphologique peuvent alterner avec une autre catégorie grammaticalement saillante, à savoir le pronom (23) – (23') :

- | | | | |
|-------|--------------------------|---|--------------------------|
| (23) | a. <i>fiul regelui</i> | → | <i>fiul lui</i> |
| | « le fils du roi » | | « son fils » |
| | b. <i>ușa bisericii</i> | → | <i>ușa ei</i> |
| | « la porte de l'église » | | « sa porte » |
| (23') | a. <i>fiul regelui</i> | → | <i>fiul acestuia</i> |
| | « le fils du roi » | | « le fils de celui-ci » |
| | b. <i>ușa bisericii</i> | → | <i>ușa acesteia</i> |
| | « la porte de l'église » | | « la porte de celle-ci » |

En revanche, les GP en *de* n'admettent pas l'alternance avec un pronom, mais peuvent seulement être substitués par un GA lorsqu'il existe un adjectif équivalent dans le lexique. Cette opération est d'ailleurs attendue, puisque les adjectifs, tout comme les GN introduits par *de*, dénotent des propriétés :

- | | | | |
|------|---------------------------|---|-------------------------|
| (24) | a. <i>fiul de rege</i> | → | <i>fiul regal</i> |
| | « le fils de roi » | | « le fils royal » |
| | b. <i>ușa de biserică</i> | → | <i>ușa bisericască</i> |
| | « la porte d'église » | | |
| | c. <i>căldura de vară</i> | → | <i>căldura estivală</i> |
| | « la chaleur d'été » | | « la chaleur estivale » |

Un autre contraste entre les deux types de constructions est fourni par la possibilité de constituer des antécédents pour les expressions (pronominales) anaphoriques. Ainsi, la reprise anaphorique n'est pas possible pour les constituants adnominaux en *de*, alors qu'elle l'est pour les génitifs morphologiques. C'est-à-dire que les premiers ne peuvent pas servir d'antécédent pour une autre expression nominale (puisqu'ils ne sont pas référentiels), tandis que les seconds le peuvent. Les exemples ci-dessous illustrent ces propos :

- (25) a. **El este fiul de [rege]_i; pe care_i tânăra spera să îl_i întâlnească.*
 b. *El este [fiul de rege]_i; pe care_i tânăra spera să îl_i întâlnească.*
 « C'est lui le fils royal que la jeune fille espérait rencontrer »

En (25a), le nom *rege* « roi » ne peut pas servir d'antécédent pour le pronom relatif *care* « que » et le clitique *îl* « le », parce qu'il n'est pas référentiel. Dans cet emploi, il dénote une propriété et peut alterner avec l'adjectif *regal* « royal ». Par contraste, le groupe déterminant *fiul de rege* « le fils de roi » de l'exemple (25b) peut servir d'antécédent pour les pronoms en question, parce qu'il est référentiel, et corrélativement l'alternance avec un pronom démonstratif comme *cel* « celui » est possible (25b') :

- (25) b'. *El este [cel]_i; pe care_i tânăra spera să îl_i întâlnească.*
 « C'est lui que la jeune fille espérait rencontrer »

En revanche, dans un exemple comme (26), le nom *regelui* « du roi » peut servir d'antécédent pour le pronom relatif *care* « que » et le clitique *îl* « le », parce qu'il est non seulement référentiel, mais peut également être saillant :

- (26) *El este fiul [regelui]_i; pe care_i tânăra spera să îl_i întâlnească.*

En réalité, cet exemple est ambigu puisque toute l'expression nominale *fiul regelui* « le fils du roi » peut également servir d'antécédent pour le relatif *care* « que » et le clitique *îl* « le », comme en (27) :

- (27) *El este [fiul regelui]_j; pe care_j tânăra spera să îl_j întâlnească.*

Enfin, notons qu'il existe en roumain une série de constructions figées référant à des singletons ou à des individus génériques qui n'admettent pas l'alternance décrite ici, mais seulement un type de marquage, à savoir le marquage morphologique par le génitif :

- | | | | |
|------|--------------------------------|-----|---------------------------------|
| (28) | a. <i>floarea soarelui</i> | vs. | * <i>floarea de soare</i> |
| | « le tournesol » | | |
| | b. <i>regina nopții</i> | vs. | * <i>regina de noapte</i> |
| | (plante fleurissant la nuit) | | |
| | c. <i>iarba dracului</i> | vs. | * <i>iarba de drac</i> |
| | (mauvaise herbe) | | |
| | d. <i>mâna Maicii Domnului</i> | vs. | * <i>mâna de Maica Domnului</i> |
| | (plante grimpante parfumée) | | |

e. *coada șoricelului* vs. **coada de șoricel*
 (plante medicinale)
 f. *colțul lupului* vs. **colțul de lup*
 (mauvaise herbe)

Afin de résumer ce qui a été dit dans cette section, nous proposons le tableau suivant, qui illustre les propriétés contrastives des deux types de marquage :

Tableau 4

	groupes marqués par le génitif morphologique	groupes marqués par <i>de</i>
comportent un déterminant	+	-
dénotent des propriétés (c.-à-d. ne sont pas saillants)	-	+
dénotent des individus (c.-à-d. sont saillants)	+	-
peuvent apparaître en position prédicative	-	+
peuvent alterner avec des groupes adjectivaux	-	+
peuvent alterner avec des pronoms	+	-
peuvent être repris par un pronom anaphorique	+	-

NB. La seconde partie de cet article sera publiée dans le prochain numéro de la revue.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Aissen, J. (2003), « Differential Object Marking: Iconicity vs. Economy », in *Natural Language and Linguistic Theory*, n° 21, 435-483.
- Avram, M. (1968), « Cu privire la definiția complementului de agent și a complementului sociativ », in *Limba română*, n° 5, București, 468-471.
- Avram, M. (2007), *Studii de sintaxă a limbii române*, București, Editura Academiei Române.
- Bleam, T. (2005), « The Role of Semantic Type in DOM », in *Belgian Journal of Linguistics*, n° 19.1, 3-27.
- Dobrovie-Sorin, C. & L. Brenda, (2003), « Les noms sans déterminant dans les langues romanes », in D. Godard (éd.), *Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*, Paris, Editions du CNRS, 235-281.

- DȘL* (1997 / 2001) = A. Bidu-Vrănceanu, C. Călărașu, L. Ionescu-Ruxăndoiu, M. Mancaș & G. Pană Dindelegan (eds), *Dicționar general de științe. Științe ale limbii*, București, Editura Științifică.
- GALR* (2008) = *Gramatica Limbii Române*, Vol. I *Cuvântul*, Vol. II *Enunțul*, București, Editura Academiei Române.
- Laca, B. (1995), « Sobre el uso del acusativo preposicional en español », in C. Pensado (ed.), *El complemento directo preposicional*, Madrid, Visor Libros, 61-91.
- Landragin, F. (2004), « Saillance physique et saillance cognitive », in *Cognition, Représentation, Langage (CORELA)*, n° 2, revue électronique.
- Landragin, F. (2007), « Saillance », in *Sémanticlopédie. Dictionnaire de sémantique*, disponible à www.semantique-gdr.net/dico/index.php/Saillance
- Landragin, F. (2009), « De la saillance visuelle à la saillance linguistique », présentation au colloque *Saillance, aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence*, Genève, les 12-14 novembre 2009.
- Mardale, A. (2007), « Case Marking and Prepositional Marking. Some Remarks Concerning DE-Phrases in Romanian », in *International Journal of Basque Linguistics and Philology*, n° XLI-2, Bilbao, 201-208.
- Mardale, A. (2009), *Les prépositions fonctionnelles du roumain. Études comparatives sur la marquage casuel*, Paris, L'Harmattan.
- Mardale, A. (2010), « Éléments d'analyse du marquage différentiel de l'objet dans les langues romanes », in *Faits de Langue. Les Cahiers*, n° 2, Paris, Ophrys, 161-197.
- Stan, C. (2005), *Categoria cazului*, București, Editura Universității din București.
- Torrego Salcedo, E. (1999), « El complemento directo preposicional », in I. Bosque Muñoz & V. Demonte Barreto (eds), *Gramática descriptiva de la lengua española*, Madrid, Espasa-Calpe, 1779-1807.